

## Contribution OVHcloud – Consultation publique de l’Arcep sur son projet de Décision relative à la mise en place d’une collecte annuelle de données environnementales

OVHcloud se réjouit de participer à la consultation publique de l’Arcep concernant son projet de Décision de collecte. Les équipes d’OVHcloud sont pleinement mobilisées aux côtés de celles de l’Arcep pour enrichir l’exercice de collecte annuelle de données environnementales et assurer qu’il soit adapté à la réalité opérationnelle des opérateurs de cloud.

A ce titre, OVHcloud partage avec l’Arcep ses commentaires dans le cadre de sa consultation publique, notamment s’agissant de l’annexe B et l’enquête relative aux impacts environnementaux des opérateurs de centre de données

### Question : avez-vous des remarques sur les données qu’il est envisagé de collecter ?

De manière générale, il existe des difficultés d’ordre opérationnel concernant les données qu’il est envisagé de collecter. En effet, les différentes mesures demandées requièrent un outil de mesure en continu et en particulier une quantité très importante de sondes, qui ne sont, à ce jour, ni installées ni prévues dans les designs des datacenters.

Il n’est donc pas toujours possible de mesurer finement les données de consommation électrique et d’eau liées à aux usages détaillés proposés dans le cadre du présent projet de Décision. Au mieux, une estimation pourra être réalisée.

Concernant le type de fluide, afin de bien comprendre l’impact du centre de données, deux points complémentaires apparaissent pertinents :

- Il conviendrait de compléter la question par « quelle quantité de fluide frigorigènes a été mise dans l’atmosphère durant l’exercice ? (Fuite accidentelle, dégazage en cas d’urgence) », consolidé en kgCO<sub>2</sub>e ou par type de fluide en kg. Ce chiffre est déjà fourni par les opérateurs de datacenters au niveau local auprès des Directions régionales de l’environnement, de l’aménagement et du logement (DREAL). Cet indicateur doit aussi être comptabilisé au titre de l’exercice du bilan carbone des opérateurs (scope 1).
- Il serait pertinent de mettre en parallèle la puissance froid (en kW froid) au regard des quantités de fluide installées (en kgCO<sub>2</sub>e). Ceci permettra d’évaluer l’impact par unité installée.

Enfin, s’agissant de l’indicateur textuel concernant l’architecture d’urbanisation des salles, il ne s’applique pas à tous les designs de centres de données. Il n’est par exemple pas applicable à OVHcloud qui ne réalise pas de ségrégation allée chaude et allée froide en raison de sa technologie de refroidissement à l’eau utilisée dans ses centres de données.

### Question : les décompositions envisagées de la consommation électrique et de la consommation en eau du centre de données, permettent-elles, selon vous, de prendre en compte tous les postes de consommation des centres de données ?

#### ▪ Décomposition de la consommation électrique

La compréhension d’OVHcloud est que l’« alimentation » correspond aux pertes de la chaîne de distribution ainsi qu’à l’énergie fournie par les gensets.

Dans le cas de la mesure des pertes électriques (par effet joule ou lors des transformations du courant), celles-ci sont déduites et présument une mesure omniprésente, sujet qui fait écho aux difficultés d’ordre opérationnelles évoqué en tout premier point de cette contribution.

#### ▪ Décomposition du volume d’eau entrant

Une interrogation : y aura-t-il des précisions à fournir également sur la nature de l'eau entrante comme cela est le cas pour l'eau sortante ?

Exemple d'origine ou destination de l'eau prélevée ou rejetée : milieu naturel (nappe phréatique, cours d'eau), eau potable, eau de mer, eau industrielle, eau usée assimilable à de l'eau usée domestique, eau usée non-assimilable à de l'eau usée domestique, eau pluviale etc.

De manière générale, mesurer l'impact des datacenters sur la ressource locale en eau (en grande majorité pour l'industrie, il s'agit de l'eau nécessaire aux systèmes de refroidissement) s'apprécie en regardant le prélèvement brut (volume annuel entrant en fonction de la source) mais également en calculant la valeur nette (c'est-à-dire en retranchant la valeur sortante). C'est comme cela que l'indicateur WUE (Water Usage Effectiveness) est d'ailleurs construit dans la norme ISO 30134. L'eau consommée à l'échelle locale du milieu est globalement celle qui s'est évaporée.

Mais il existe des différences notoires à prendre en compte en fonction des types de technologies de refroidissement.

Exemple :

- refroidissement adiabatique (évaporatif) via de l'eau potable (ie brumisation d'eau potable sur des échangeurs thermiques secs), l'impact direct sur l'environnement est bien le prélèvement en volume sur le bassin versant moins ce qui est retourné au bassin versant (puisque l'état physico-chimique de l'eau retournée est proche de celui de celle prélevée) ;
- refroidissement par pompage d'eau grise ou saumâtre, avec unité de traitement physico-chimique sur place pour brumisation, l'impact direct sur l'environnement est différent car l'eau rendue au milieu est différente de celle prélevée dans le milieu. Par ailleurs il y a un impact indirect lié au processus de traitement de l'eau en tant que tel (déchet de traitement, énergie nécessaire) ;
- refroidissement par pompage d'eau de mer pour échange de calories et renvoi vers la mer, l'impact direct sur l'environnement est plutôt la différence de température de l'eau renvoyée dans le milieu naturel.

**Question : la décomposition envisagée de la surface du centre de données permet-elle, selon vous, de prendre en compte la diversité des centres de données existants ?**

Pour être complet les éléments suivants pourraient également être collectés s'agissant de la surface du centre de données :

- Surface extérieure totale
- Surface imperméabilisée
- Surface extérieure utilisée à des fins de :
  - o Usage industriel (groupes électrogènes, groupes froids, poste HTA/HTB)
  - o Usage logistique / transport (parking/quais de chargement)
  - o Usage récréatif ou esthétique